

EN TRIATHLON. TROIS CALÉDONIENS À L'IRONMAN DE PORT-MACQUARIE, EN AUSTRALIE

L'ÂGE D'OR D'ELLIS ?

Publié le samedi 04 mai 2013 à 03H00

Erika Ellis, Théo Resuteck et Philippe Coureul sont en Australie pour y disputer l'Ironman de Port-Macquarie. Absente du triathlon international - BNC dimanche dernier, Ellis s'est préservée pour, enfin, décrocher une première place ?



Erika Ellis pourrait rentrer d'Australie avec un premier succès en poche sur un Ironman.
Photo Archives LNC

«Après la course, on va rester là-bas pour quelques jours de vacances. » Partie mardi dernier direction l'Est de l'Australie pour participer à l'Ironman de Port-Macquarie, Erika Ellis risque d'y vivre une fin de séjour plutôt... pépère.

Menu. Dimanche, avec Théo Resuteck et Philippe Coureul, deux autres représentants du Caillou, elle va en effet devoir avaler 3,8 kilomètres de natation, 180 kilomètres de vélo et 42,2 kilomètres de course à pied... Copieux programme.

« Je m'entraîne vraiment depuis deux mois et demi, environ vingt, vingt-cinq heures par semaine, la forme est là », avance Erika Ellis, qui a décidé de faire l'impasse sur le triathlon international de Nouméa, dimanche dernier, pour être au top en Australie, son objectif majeur de la saison. « Ces derniers temps, je n'ai pas complètement relâché la pression, avec une douzaine d'heures d'entraînement par semaine », décrit-elle, forcée de se préserver avant son périple.

Jeunesse. À l'heure d'attaquer son neuvième ironman, la Calédonienne n'est jamais

parvenue à remporter la moindre épreuve dans sa catégorie d'âge. Véritable Poulidor, son destin sportif pourrait bien grimper d'une marche cette fois-ci. « Mis à part mon premier ironman, sur lequel j'ai terminé à la troisième place, et sur mes deux participations aux phases finales des championnats du monde à Hawaï, j'ai toujours fini deuxième, raconte-t-elle. L'objectif, cette année, est de finir sur le podium de ma catégorie. » Pour faire un peu mieux que ça, le temps, contre lequel elle court inlassablement, pourrait lui porter un grand soutien. « L'an dernier, j'ai fini deuxième en 10h13 mais, cette fois, je bascule chez les 35-39 ans. Je suis parmi les jeunes (rires). » Une occasion à saisir.

Pour retrouver Hawaï cette année (et y concourir dans sa nouvelle classe d'âge) après y avoir été en compagnie de Théo Resuteck en 2012, où elle avait fini trente-sixième sur soixante-cinq arrivées dans sa catégorie (30-34 ans), ou encore 1036e au classement scratch, Erika Ellis doit terminer parmi les deux premières des 35-39 ans à Port-Macquarie. Mais, quoi qu'il adienne, elle « ne [prendra] pas sa qualification » pour aller participer au grand rassemblement d'élite, prévu le 12 octobre cette année. L'emporter n'en serait pas moins goûteux pour autant.

C.D.